

Nous vivons et évoluons dans L'Inconnu, le connu, c'est le passé. Ce qui obéit à de plus hautes lois, et est mû par de plus hautes puissances, doit donc être appelé Spontané.

Q: Des gens viennent vous demander des conseils, Comment connaissez-vous les réponses ?

M: J'entends la réponse comme j'ai entendu la question.

Q: Et comment savez-vous que la réponse est juste ?

M: Dès l'instant où JE connais La Vraie Source des réponses, JE n'ai plus à douter.

D'une Source pure, seule coulera de l'eau pure.

De plus, les désirs et les peurs des gens ne Me concernent pas Je suis en harmonie avec les faits, pas avec les opinions.

L'homme prend son nom et sa forme pour lui-même, alors que Je ne me prends pour rien.

Si J'avais pensé être un corps connu par son nom, J'aurais été incapable de répondre à vos questions.

Si je pensais que vous n'êtes qu'un corps, vous ne retireriez aucun profit de mes réponses.

Aucun Vrai Maître ne se complaît dans les opinions.

Il voit et montre les choses telles qu'elles sont.

Si vous voyez les gens comme ils pensent être eux-mêmes, vous ne ferez que les blesser, comme ils se blesseront eux-mêmes grièvement tout le temps.

Mais si vous les voyez tels qu'ils sont en réalité, cela leur fera un bien immense.

S'ils vous demandent que faire, quelles pratiques adopter, quel genre de vie mener, répondez : « ne faites rien, soyez tout simplement ».

Dans l'existence tout arrive naturellement.

Q: Il me semble que dans vos discussions vous utilisez indifféremment les mots « naturellement » et « accidentellement » ; je pense qu'il y a, entre ces mots, une grande différence de signification. Ce qui est naturel est ordonné, soumis à des lois; on peut faire confiance à la nature. L'accidentel est chaotique, inattendu, imprévisible on peut soutenir que tout est naturel, sujet aux lois naturelles maintenir que tout est accidentel, sans cause, est certainement une exagération.

M: Préférez-vous que j'emploie « spontané » au lieu d'accidentel ?

Q: Vous pouvez employer « spontané » ou « naturel » comme contraire « d'accidentel ». Dans « accidentel » il y a une notion de désordre, de chaos. Un accident est toujours une violation des règles, une exception, une surprise.

M: La vie n'est-elle pas un flot de surprises ?

Q: Il y a de l'harmonie dans la nature. L'accidentel est une perturbation.

M: Vous parlez comme une personne limitée dans le temps et l'espace, réduite au contenu d'un corps et d'un mental. Ce que vous aimez, vous l'appellez naturel, ce que nous n'aimons pas vous l'appellez accidentel.

Q: J'aime le naturel, ce qui respecte les lois, l'attendu et je crains la transgression, le désordonné, l'inattendu, ce qui n'a pas de sens. L'accidentel est toujours monstrueux. Il peut y avoir de

prétendus accidents heureux mais ils ne font qu'apporter la preuve que dans un univers prédisposé aux accidents, la 'vie serait impossible.

M: Je crois que nous nous comprenons mal.

Par accidentel, j'entends quelque chose auquel aucune loi connue ne s'applique.

Quand je dis que toutes les choses sont sans cause, accidentelles, je veux dire uniquement que leurs causes et les lois qui les régissent sont au-delà de notre connaissance ou même de notre imagination.

Si vous appelez naturel ce que vous considérez ordonné, harmonieux, prévisible, ce qui obéit à de plus hautes lois, et est mû par de plus hautes puissances, doit donc être appelé Spontané.

Nous aurons, ainsi, deux ordres naturels, le personnel et prévisible, et l'impersonnel ou supra-personnel et imprévisible.

Appelez-les nature inférieure et nature supérieure, et laissez tomber le mot accidentel.

Votre connaissance et votre pénétration allant croissant, la frontière entre les deux ordres recule, mais l'inférieur et le supérieur demeurent jusqu'à ce qu'ils soient vus comme Un.

Car, en définitive, tout est des plus étonnamment inexplicable !

Q: La science explique beaucoup de choses.

M: La science traite des noms et des formes, des quantités et des qualités, des modes et des lois dans son domaine, elle est parfaite.

Mais La Vie doit être vécue; il n'y a pas de temps pour l'analyse.

La réponse doit être instantanée, d'où l'importance du spontané, de l'intemporel.

Nous vivons et évoluons dans L'Inconnu, le connu, c'est le passé.

Q: Je peux défendre ma position sur ce que je me sens être. Je suis un individu, une personne parmi d'autres. Certaines personnes sont intégrées, en harmonie avec elles-mêmes, d'autres ne le sont pas. Certains vivent sans effort, répondent spontanément et correctement à toutes les situations, rendant pleine justice aux nécessités de l'heure, alors que d'autres tâtonnent, s'égarer et sont, en général, de véritables fléaux. On pourrait appeler naturel l'homme en harmonie, régi par les lois, alors que l'homme non intégré est chaotique, prédispose aux accidents.

M: L'idée même de chaos présuppose l'idée d'ordre, d'organisation, d'interdépendance.

Chaos et Cosmos ne sont-ils pas deux aspects d'un même état ?

Q: Mais il semble que vous disiez que tout est chaos, accidentel, imprévisible.

M: Oui, en ce sens que toutes les lois de l'existence ne sont pas connues ou tous les événements prévisibles.

Plus vous êtes en état de comprendre, plus L'Univers devient satisfaisant, émotionnellement et mentalement.

La Réalité est bonne et belle c'est nous qui créons le chaos.

Q: Si vous voulez dire que c'est le libre arbitre de l'homme qui cause les accidents, je suis d'accord. Mais nous n'avons pas encore parlé du libre arbitre.

M: Votre ordre, c'est ce qui vous procure du plaisir, et le désordre, ce qui vous occasionne de la souffrance.

Q: Vous pouvez le présenter comme ça, mais ne me dites pas que les deux sont un. Parlez mon langage: le langage d'un individu à la recherche du bonheur. Je ne veux plus être égaré par des discours non dualistes.

M: Qu'est-ce qui vous fait croire que vous êtes un individu séparé.

Q: Je me conduis en individu. Je ne dépends que de moi. Je me considère en premier, puis les autres en fonction de moi. Bref, je suis très occupé de moi-même.

M: Parfait, continuez d'être occupé de vous-même.

Quelle affaire vous a amené ici ?

Q: Cette vieille affaire, trouver la sécurité et le bonheur. J'avoue ne pas avoir eu beaucoup de succès. Je ne suis ni en sécurité ni heureux. Vous me trouvez donc ici. Cet endroit est nouveau pour moi, mais les raisons de ma venue sont anciennes: la recherche d'un bonheur sûr et d'une sécurité heureuse jusqu'à présent je ne les ai pas trouvés, pouvez-vous m'aider ?

M: On ne peut pas trouver ce qu'on n'a jamais perdu.

Votre quête même de la sécurité et de la joie vous en tient éloigné.

Arrêtez de chercher, cessez de perdre.

La maladie est simple, le remède, tout aussi simple.

Ce n'est que votre mental qui vous rend incertain et malheureux.

L'expectative vous rend incertain et la mémoire malheureux.

Cessez de faire un mauvais usage de votre mental, et tout ira bien pour vous.

Vous n'avez pas besoin de le remettre d'aplomb, il se rétablira de lui-même quand vous aurez rejeté toute inquiétude du passé et du futur, et que vous vivrez entièrement dans le « maintenant ».

Q: Mais le maintenant n'a pas d'épaisseur. Je deviendrais une non-personne, un néant.

M: Exactement, en tant que rien, ni personne, vous êtes en sécurité et heureux.

Vous l'expérimentez en le demandant.

Essayez, tout simplement.

Mais revenons à ce qui est accidentel et à ce qui est naturel.

Vous dites que la nature, c'est l'ordre et que l'accident est la marque du chaos.

J'ai nié leurs différences et dit que nous appelons accidentel un événement quand nous ne pouvons pas remonter à ses sources.

Dans la nature, il n'y a pas de place pour le chaos, il n'est que dans le mental de l'homme.

Le mental ne saisit pas la réalité - son champ est trop restreint.

Il ne voit que des fragments mais ne réussit pas à percevoir l'ensemble du tableau.

Comme un homme qui, entendant des sons sans comprendre une langue, accuserait son interlocuteur d'un bredouillage incohérent ; il aurait totalement tort.

Ce qui est pour l'un un torrent de sons chaotiques, sera pour l'autre un poème.

Un fois, le Roi Janaka rêva qu'il était mendiant.

A son réveil, il demanda à son Maître, Vasishta : « Suis-je un roi qui rêve qu'il est mendiant ou un mendiant qui rêve qu'il est roi ?

- Vous n'êtes, répondit le Maître, ni l'un ni l'autre, vous êtes les deux.

Vous êtes, et aussi vous n'êtes pas ce que vous pensez être.

Vous êtes parce que vous vous comportez en conséquence, vous n'êtes pas parce que ça ne dure pas.

Pouvez-vous être à jamais roi ou mendiant ?

Tout doit changer.

Vous êtes ce qui ne change pas.

Qui êtes vous ?

- je ne suis ni roi ni mendiant, dit Janaka, je suis Le Témoin sans passion.»

Le Maître dit : « Cette illusion que vous êtes un Sage Réalisé, que vous êtes différent des autres hommes et supérieur à eux, est votre dernière illusion.

Là encore, vous vous identifiez au mental un bon mental, dans ce cas, en tous points exemplaire.

Tant que vous percevrez la moindre différence, vous serez étranger à La Réalité.

Vous êtes sur le plan mental.

Quand « je suis moi-même » s'en va, « je suis tout » vient.

Quand même « je suis » disparaît, seule reste La Réalité, et en Elle tous les « je suis » sont préservés et glorifiés.

La diversité sans séparation est tout ce à quoi peut atteindre le mental.

Au-delà, toute activité cesse parce que dans La Réalité tous les buts sont atteints et toutes les intentions remplies.

Q: Une fois l'État Suprême atteint, peut-on le partager avec d'autres ?

M: L'État Suprême est Universel, Ici et Maintenant, tout le monde y participe déjà.

C'est l'état de L'Être, Savoir et Amour.

Qui n'aime pas être ou ne connaît pas sa propre existence ?

Mais nous ne tirons aucun profit de cette joie d'être conscient, nous ne la pénétrons pas et ne la purifions pas de tout ce qui lui est étranger.

Ce travail d'auto purification du mental, de purification de la psyché, est essentiel.

Il en est de l'idée fausse comme de la poussière dans l'oeil qui par l'inflammation qu'elle provoque, peut effacer le monde, l'idée erronée de « je suis le corps-mental » provoque l'inquiétude de Soi qui obscurcit notre vision de L'Univers.

Il est inutile de combattre la sensation d'être un individu limité et séparé sans en avoir mis les racines à nu.

L'égoïsme est enraciné dans l'idée fausse du moi.

Le yoga est la purification du mental.